

## **Herméneutique des paroles consacrées pour le sacre d'un chef de collectivité au Danxomè**

**Bienvenu Azéhoungbo**

Université d'Abomey-Calavi

bienaglel@yahoo.com

+2290197644612

### **Résumé**

*Au commencement était la parole. Accepter cette assertion au plan de la tradition orale africaine, c'est accepter et reconnaître la puissance des mots ainsi que les vibrations qu'ils dégagent. C'est aussi admettre la force créative et transformatrice de la parole, un produit humain invisible et apparemment volatile, mais grâce auquel, l'homme agit sur son environnement et sur le cosmos. Dans le royaume du Danxomè, le chef de collectivité est investi d'une mission qu'il est chargé de remplir dignement afin d'atteindre la déité après sa mort. Mais ce statut de divin qu'il acquerra est le résultat d'un long processus qui démarre depuis le jour de son sacre. L'objectif de cette étude est d'explorer le sens profond des paroles sacrées et consacrées aux cérémonies d'intronisation d'un chef de collectivité au Danxomè. Ces paroles s'apparentent à une lettre de mission que transmet le souverain à son représentant local. Celui-ci se doit de continuer et de pérenniser l'oeuvre des ancêtres dont le roi constitue le porte flambeau. Ces productions sacrées, porteuses d'une multitude de sens, seront analysées pour exhumer leur rôle dans la légitimation du pouvoir de chef de collectivité.*

**Mots-clés:** Altérité - Parole consacrée - Royauté - Symbolisme

### **Abstract**

*In the beginning was the word. To accept this assertion in terms of African oral tradition is to accept and recognize the power of words and the vibrations they emit. It also means admitting the creative and transformative force of speech, an invisible and seemingly volatile human product, but thanks to which, man acts on his environment and the cosmos.*

*In the kingdom of Danxomε, the community leader is invested with a mission that he is charged with fulfilling worthily in order to attain deity after his death. But this divine status that he will acquire is the result of a long process that begins on the day of his coronation. The objective of this study is to explore the profound meaning of the sacred and consecrated words of the enthronement ceremonies of a community leader in Danxomε. These words are similar to a mission letter transmitted by the sovereign to his local representative. The latter must continue and perpetuate the work of the ancestors, of which the king is the torchbearer. These sacred productions, carrying a multitude of meanings, will be analyzed to unearth their role in the legitimization of the power of the community leader.*

**Keywords:** Otherness - Sacred Word - Royalty – Symbolism

## Introduction

Le Danxomε était un royaume très hiérarchisé avec à sa tête un roi, détenteur du pouvoir politique, économique et spirituel. Il avait même le droit de vie et de mort sur ses sujets. Après la conquête coloniale, cet ancien royaume est resté divisé en des clans (*akà*) qui sont à leur tour, constitués des lignées ou des familles aussi appelées collectivités. “Chez le Danxomènu, le respect du pouvoir et de l’autorité, et l’absence de revendication en face de la hiérarchie constituent des traits de comportement qui frappent l’observateur le moins averti”.(Ahanhanzo Glèlè,1974:28). Dans la famille, l’autorité paternelle reste inébranlable malgré la modernité apportée par la colonisation européenne. “Si le pays est détruit, la famille n’est pas détruite” dit-on souvent, pour signifier que la désagrégation des structures politiques royales voulue par la colonisation n’a pas réussi à entamer l’organisation interne à chaque famille. Cette famille a à sa tête un chef appelé *Dad*<sup>1</sup>. Le

---

<sup>1</sup> Dérive de *Dad* par un phénomène de syncope. Ce terme *Dad* est pourtant resté dans la langue et est exclusivement réservé au Roi.

terme désigne “père géniteur” dans un usage soutenu et dénote un sentiment de fierté, de la part de l’enfant qui l’utilise. Mais son usage populaire se réfère au chef de collectivité intronisé et fait l’objet de la présente étude. Le sacre d’un chef de collectivité est un acte sacré empreint de solennité et de magnificence. Cette cérémonie caractérise ainsi le changement de statut social, politique voire spirituel d’une personne. L’acquisition de ce statut du moins, l’activation des énergies qui se mettent en branle et qui se fusionnent pour attribuer ces différentes fonctions à une personne émane de différents facteurs, y compris les paroles consacrées à cet effet. Il s’agit d’un texte littéraire oral avec des mots savamment choisis pour créer les vibrations pouvant charger le postulant au trône. Comment des mots et des paroles sont-ils noués pour créer les énergies nécessaires à l’attribution du statut de chef de collectivité? Quelles sont les conditions créatrices de sacralisation du pouvoir de chef de collectivité au Danxomè? Et quelle est la signification profonde de ces paroles dans le contexte de la société danxoméenne ? Cette étude vise, en effet, à présenter les paroles sacrées utilisées lors des cérémonies de sacre au *Danxomé*, à analyser les significations profondes de ces paroles et examiner leur impact sur la légitimation du pouvoir.

## **1-Approche théorique et méthodologique**

Pour cette étude, nous convoquons la théorie des actes de parole telle que développée principalement par John L. Austin (1962) poursuivie par John Searle. Cette théorie explore comment le langage peut non seulement communiquer des informations mais aussi, accomplir des actions. Ainsi, aucun locuteur, lorsqu’il parle, ne se contente exclusivement de

décrire ou d'informer (ce qu'Austin appelle les énoncés constatifs). Mais il accomplit aussi des actions par les mots eux-mêmes avec des énoncés performatifs. On y note trois catégories d'actes. L'acte locutoire est le fait de dire quelque chose ; c'est l'acte de produire des sons avec une organisation syntaxique et grammaticale relative à une langue donnée. Ici, le *fonḡbe* utilisée par le ministre du roi, officiant de la cérémonie, dispose de ses propres mots avec une syntaxe bien décrite par Akoha (2010). Ensuite, nous avons l'acte illocutoire qui est l'acte que l'on accomplit en disant quelque chose, comme faire une promesse, donner un ordre, poser une question. C'est cet acte qui est fondamental selon Austin, car en le réalisant, le locuteur joue un rôle et attribue un rôle complémentaire à l'interlocuteur. Dans le cas des paroles du sacre, le nouveau *Daá* reçoit l'ordre d'aller s'occuper du patrimoine matériel et immatériel de la collectivité, c'est-à-dire une lettre de mission verbale du souverain. Il est désormais investi dans un nouveau rôle. Enfin, l'acte perlocutoire est l'effet produit par le fait de dire quelque chose, par exemple convaincre, effrayer ou amener l'interlocuteur à agir. Le *Daá* prend conscience de la responsabilité qui est désormais la sienne et les paroles en elles-mêmes le poussent à agir pour ne pas subir la colère des ancêtres incarnés par l'institution royale. Ces catégories permettent de distinguer et d'analyser la manière dont les paroles socialement produites arrivent à influencer les interactions sociales. Tout ceci se passe dans un contexte qui s'y prête. En effet, selon John Austin, le contexte joue un rôle capital dans la capacité des paroles à produire des actes. Autrement dit, la performativité d'un énoncé, c'est-à-dire sa capacité à accomplir un acte par le simple fait d'être prononcé, dépend fortement du contexte dans lequel il est énoncé. Il explique que pour qu'un acte de langage soit réussi,

des "conditions de félicité" contextuelles doivent être remplies, telles que : la présence d'une procédure conventionnelle appropriée, la compréhension par l'interlocuteur, et la conformité du locuteur à certaines attitudes mentales. Le contexte social, culturel et situationnel influence donc la validité et la force performative de l'acte.

Pour décrypter les paroles proférées lors du sacre d'un chef de collectivité au *Danxomé*, nous avons utilisé la méthode d'enquête. En effet, ces paroles existent depuis des siècles et sont connues par cœur par les *gbonugán*, <sup>2</sup>les ministres du roi qui le déclament en chœur à chaque sacre. Il s'agit donc de textes oraux dans un contexte de tradition orale où la mémoire est fortement sollicitée. Nous avons ainsi, grâce à l'observation participante, assisté nous-même à ces cérémonies d'intronisation au palais royal au cours desquelles nous avons enregistré directement, à maintes reprises, ces paroles pour s'assurer de leur exactitude à chaque occasion. Après la collecte, nous avons procédé à leur transcription et à leur traduction en français. Enfin, à la suite des nombreux entretiens avec des *gbonugan* ainsi que des sachants dans le domaine de la culture et des traditions du *Danxomé*, nous avons pu accéder au sens profond caché dans ces paroles.

## **2- Mode de désignation du *Daá* et son rôle**

Le *Daá* est la première autorité de la famille, même s'il n'en est pas l'aîné. En effet, le doyen d'âge de la famille est plutôt le *hènnútó*, un poste naturellement attribué par le droit d'aînesse. Le poste de *Daá* n'est pas électif. Sa dévolution est organisée le plus souvent de père en fils ou, des fois, par consensus en fonction de beaucoup de critères. Dans d'autres cas, le recours

---

<sup>2</sup> Les ministres du roi chargés des affaires extérieures au palais.

est fait au *fá*<sup>3</sup> pour désigner le prétendant. Il est à noter que cette désignation peut faire l'objet de sérieux litiges qui peuvent obliger le recours à l'arbitrage du roi.

Le chef de collectivité se situe au centre du système de gestion politique et socioreligieuse de la famille dont il est le représentant à l'extérieur de la maison. Traditionnellement, sur le plan économique, c'était lui qui détenait alors le patrimoine matériel familial, c'est-à-dire qu'il assurait la gestion des terres, des plantations (de palmiers et de nérés). Cette gestion lui permettait de réaliser les ouvrages immobiliers de la collectivité et d'en assurer l'entretien. Pour l'épanouissement de la famille et avec son statut de père, il peut assurer le bien-être social des plus démunis avec des dons de sommes d'argent pour mériter son titre de *dokunnò* (l'homme riche). C'est le *Daá* qui préside toutes les cérémonies dans la famille, (la sortie de l'enfant, *agbasa*<sup>4</sup>, les mariages, les enterrements, les libations, le *zòkwété*<sup>5</sup> et autres). Bien que beaucoup de choses aient changé dans ce domaine aujourd'hui, le *Daá* joue encore un rôle de premier plan dans la grande famille au sien de laquelle il est le représentant légitime du Roi. Il est assisté dans ses tâches par le *vigǎn* (le chef des enfants) et le *salánò* qui assure la propreté et le nettoyage de la maison.

### 3- Résultats

Cette étude nous a permis de scruter tous les moments de cette cérémonie qui est organisée suivant des étapes bien précises. En effet, la veille, tous les attributs du chef sont reçus par les ministres du roi. Ils sont déposés en un lieu sacré où l'on

---

<sup>3</sup> Une science divinatoire

<sup>4</sup> Cérémonie organisée au cours de laquelle, avec l'aide du *fá*, le *bókónò* désigne le *jotó*, d'une personne, c'est-à-dire, son ancêtre tutélaire.

<sup>5</sup> Grande cérémonie de sortie et de parade des *vodún nèsúxwé*.

invoque l'esprit des ancêtres. Le jour même du sacre, à l'heure convenue avec la cour royale, le prétendant au trône, torse nu et entouré des membres de sa famille et des amis, se positionne sous le *hɔnnuwa*<sup>6</sup> qui donne accès à la cour intérieure du palais. Il doit répondre au troisième appel de son prénom usuel et courir avec tout son cortège pour venir s'agenouiller devant le roi entre-temps déjà installé dans son *ajalala* entouré de toute sa cour (les ministres, les princes et princesses et autres dignitaires). Une fois à genoux, son prénom est encore appelé trois fois. Au dernier appel, le *ghonugan* officiant lui jette le grand pagne au dos et déclare:

Ò hì<sup>7</sup>!À sù d̀!

/onom./tu/prendre/filet/

"Tu es entré dans les mailles"

Ainsi commence le port des accroutements les uns après les autres. Chaque objet après deux poses lui est porté à la troisième. Le dernier est le foulard que seul le Roi lui-même fixe à la tête de celui qui va devenir dans les instants qui suivent, après la proclamation solennelle, *Daá*, le chef de la collectivité en question. Dans son nouvel accroutement, à genoux et tête baissée avec tous les ministres du roi, le *Daá* reçoit les paroles consacrées pour entrer dans ses nouvelles fonctions. Ces paroles sont dites par l'officiant après les trois derniers appels officiels du prénom personnel du postulant auxquels ce dernier répond chaque fois. Elles sont reprises en chœur par tous les ministres et se présentent ainsi qu'il suit. Pour plus de clarté, nous avons séparé la traduction en français de la transcription.

---

<sup>6</sup> Le portique d'entrée au palais.

<sup>7</sup> Cette onomatopée traduit le bruit avec lequel le grand pagne est tombé sur le futut *Daá*.

1. Ně a ka nɔ nyí?  
/comment/tu/réel/hab./s'appeler/
2. Un nɔ nyí Charles<sup>8</sup>  
/je/hab./s'appeler/ Charles/
3. Ně a ka nɔ nyí?  
/comment/tu/réel/hab./s'appeler/
4. Un nɔ nyí Charles  
/je/hab./s'appeler/ Charles/
5. Ně a ka nɔ nyí nya?  
/comment/tu/réel/hab./s'appeler/Vraiment/
6. Un nɔ nyí Charles  
/je/hab./s'appeler/ Charles/
7. Charles,
8. Fón wè Dada fón égbé  
/se réveiller/c'est/Roi/se réveiller/aujourd'hui/
9. E dè kwé nyi kpó  
/il/prendre/argent/lancer/grande quantité/
10. E dè gan nyi kpó  
/il/prendre/métaux/lancer/grande quantité/
11. E dè jě nyi kpó  
/il/prendre/perle/lancer/grande quantité/
12. E dè avo nyi kpó  
/il/prendre/pagne/lancer/grande quantité/
13. È nă kpokún  
/il/donner/grand pagne/
14. È nă mɔwu<sup>9</sup>  
/il/prendre/une tunique/
15. E dè è dò nú hwi  
/il/dire/qu'on/porter/à/toi/
16. È nă kɔxásádó

---

<sup>8</sup> Ce prénom est donné à titre indicatif. Chaque postulant donne son prénom usuel.

<sup>9</sup> Dans le langage courant, cette tunique est appelée *kansánwù*.



- /collier pour le cou/  
17. E dọ è xásá kọ nú hwi  
/il/dire/on/porter/à/toi/  
18. Jě afafa dọ nu  
/perle/éventail/être/bout/  
19. E dọ è dò nú hwi  
/il/dire/on/porter/à/toi/  
20. Gàn mawóle  
/il/donner/fer/mawolé/  
21. E dọ è dò nú hwi  
/il/dire/on/porter/à/toi/  
22. Cábá afọ tọn  
/collier/ les pieds/pour/  
23. E dọ è dò nú hwi  
/il/dire/on/porter/à/toi/  
24. È nǎ vivanú lé bǐ  
/il/offre/choses d'apparat/  
25. Bó dọ e va nú hwi  
/et/dire/qu'on/porter/à/toi/  
26. Tablá ta tọn  
/foulard/tête/pour/  
27. E dọ è dò blá ta nú hwi  
/il/dire/qu'on/avec/attacher/à/toi/  
28. Bó só hwi só só Azěhungbò <sup>10</sup>émítón ná  
/qu'il/désigner/toi/avec/désigner/Azeungbo/avec/  
29. Bò hwi na nó xòdẹ dó gbè wú  
/et/tu/fut./prier/à/herbe/sur/  
30. Bó xó dó ahwan wú /  
31. /et/dire/à/foule/sur/  
32. Bò jido ná nyí káká  
Et/longévité/fut./être/beaucoup/

---

<sup>10</sup> Juste à titre indicatif.

33. Émí kún kón nó zón nù tón é dé me dé  
/lui/nég/réel/hab./commander/chose/sienne/pour/un  
e/quelqu'un/
34. Bónú é nó só nyì kómè  
/et/on/hab./prendre/lancer/par terre/
35. Bónú émí nó yí bá só ó  
/et/lui/hab./aller/chercher/prendre/nég./
36. Agbõmè Danxomε ú  
/Agbomε/ Danxomε/anaph./
37. Dadá Adokpón  
/roi/Adokpón/
38. É wé ná gàn gan dò nù  
/lui/c'est/donner/métal/métal/être/bout/
39. Bò gàn nó nò unzèn  
/et/chef/hab./rester/éveil/
40. Bó nó dó amì gan jí hwehwè  
Et/hab./mettre/huile/métal/sur/constamment/
41. Bò gan ma só nó dù gan sèn dò ten tòn mè a é  
/et/métal/nég/encore/hab/ronger/métal/couper/à/pla  
ce/sienne/dans/nég/
42. A yí jè xwé  
/si/tu/réel/aller/tomber/maison/
43. Bó yí dò gblogbló wá wè  
/et/aller/commencer/chose  
insensée/faire/commencer/
44. Bó yí dò ahan nu mú wè  
/et/commencer/boisson/boire/souler/commencer/
45. Bónú gan wá dù gan sèn dò ten towe me ó  
/et si/métal/ronger/métal/couper/si/
46. À nà nyí adokpò sí wí  
/tu/fut/être/margouillard/ queue/noire/

47. À ná yí dọ sí hwé dọ Mìgán xwé  
/et/fut./aller/queue/contentieux/à/Migan/maison/  
48. Bó ná yí dọ sí hwé dọ Mɛwu xwé  
/tu/fut./dire/queue/contentieux/à/Mɛwu/maison/  
49. Ényí a ka bló dọ gan tɔn jí ọ  
/si/tu/réel/faire/à/métal/pour/sur/anaph/  
50. À nà nyí adokpò sí vó  
/tu/fut/être/margouillard/queue/rouge/  
51. Bò gbe tɔn gbe wá sú ọ  
/Et/jour/son/jour/venir/arriver/si/  
52. È nà hwé hwɛnxlò dọkpó nú wè  
/Il/fut./prêter/sillon/un/à/toi/  
53. Adokpò dè kú ọ,  
Margouillat/un/mourir/si/  
54. Dè wé nó myávò  
/autre/c'est/hab./porter assistance/  
55. Danxomɛ gbe è è nà éó  
/Danxomɛ/décission/que/il/donner/que/  
56. Éné è dọ nú wé né  
/Voilà/on/donner/à/toi/voilà/  
57. Danxomɛ kó ọ dјè  
/Danxomɛ/sable/le/voici/  
58. À nà yí bó dè dọ ta  
/il/dire/toi/prendre/et/passer/à/tête/  
59. Danxomenu è m̀ m̀ ma se à?  
/Danxomenu/vous/nég/entendre/int?

### Texte intégral en français

1. Comment t'appelles-tu?
2. Je m'appelle Charles
3. Comment t'appelles-tu?
4. Je m'appelle Charles

5. Mais comment t'appelles-tu en réalité?
6. Je m'appelle Charles
7. Charles,
8. Le Roi s'est levé aujourd'hui
9. Il offre une importante somme d'argent
10. Il offre une grande quantité de métaux
11. Il offre une grande quantité de perles
12. Il offre une grande quantité de pagnes
13. Il offre un grand pagne
14. Et demande qu'on te le porte
15. Il offre une tunique royale
16. Et demande qu'on te la mette
17. Le collier sacré du cou
18. Et demande qu'on te le mette
19. Il offre les colliers des poignets
20. Et demande qu'on te les mette
21. Les colliers pour les pieds
22. Et demande qu'on te les mette
23. Les perles avec un éventail au bout
24. Et demande qu'on te les porte
25. Il offre tous les objets d'apparat
26. Et demande qu'on te les mette
27. Un foulard pour la tête
28. Et demande qu'on te couvre la tête avec
29. Et qu'il te consacre désormais son *Daá*  
*Azěungbò*
30. Afin que tes prières et bénédictions aillent aussi  
bien à tous les enfants vivant hors de la maison
31. Qu'à toute la maisonnée sans exclusion
32. Et tu vivras très longtemps
33. Il prévient que lorsqu'il confie des charges à  
une personne

34. Cette dernière n'est pas autorisée à les abandonner
35. Pour l'obliger à aller les ramasser par terre
36. Car, à Agbomε Danxomε,
37. Ce fut l'oeuvre du Roi Adokpon<sup>11</sup>
38. C'est lui qui fournit les objets métalliques qui en portent d'autres au bout
39. Et qui oblige les Chefs à rester en état de veille
40. Pour y mettre régulièrement de l'huile dessus
41. Afin que ces objets ne se corrodent et ne rompent en sa présence
42. Mais une fois de retour à la maison
43. Si tu t'adonnes à des actes ignominieux
44. A l'ivresse,
45. Et permets que ces objets métalliques se corrodent et rompent
46. Tu seras un margouillat à queue noire
47. Tu en répondras chez Migan<sup>12</sup>
48. Tu en répondras chez Mεwù<sup>13</sup>
49. Mais si tu réussis la mission
50. Tu seras un margouillat à queue rouge
51. Et le moment venu,
52. Il te prêtera un sillon
53. Car à la mort d'un margouillat
54. Un autre vient lui apporter assistance
55. La décision rendue au Danxomε,
56. C'est ça qu'on vient de te délivrer
57. Voici le sable de Danxomε

---

<sup>11</sup> Un nom du Roi *Hwegbaja* (1645-1685) qui institua le rituel du sacre.

<sup>12</sup> C'est le premier ministre, il s'asseyait à la droite du roi et est responsable de tout ce qui se passait à l'extérieur du palais. Il est le chef de l'exécutif et de la justice.

<sup>13</sup> Il est "le second ministre", prenant rang immédiatement après le migan. Les princes dont il est responsable le considèrent comme leur père. C'est lui qui règle toutes les affaires de la famille royale.

58. Tu le passeras au front
59. Habitants du Danxomé, avez-vous entendu?

Toute l'assistance répond en disant "Oui, c'est entendu!" pour confirmer la réception de l'annonce de l'avènement du nouveau chef.

Après l'onction sacrée reçue, le nouveau *Daá* choisit ses noms de chef et en donne les explications publiques. Il "achète" symboliquement ces noms avec une somme d'argent et est appuyé par les membres de sa famille, les amis et invités. Son *vigǎn*, son *salánɔ̀*, son épouse, son fils aîné et sa fille aînée lui sont présentés à tour de rôle. Ceux-ci reçoivent du roi des conseils de fidélité et de loyauté au *Daá* pour s'engager à ses côtés. La cérémonie devant le souverain prend ainsi fin avec la remise du parasol et du tabouret tripode. Le nouveau *Daá* et son cortège se dirige vers l'esplanade extérieure du palais. Il prend siège sur son tabouret et sous son parasol. Il commence la distribution du *awosánkwé*<sup>14</sup> et se prépare pour entrer dans le cercle de danse pour l'exécution du *hungan*<sup>15</sup>. Tour à tour, le *Daá*, son *vigǎn*, son *Salánɔ̀*, son épouse, ses enfants et toutes personnes désireuses dansent au rythme du *hungan*. Le cortège du nouveau chef s'ébranle vers son domicile après trois tours symboliques de l'arbre à fricasser situé devant le palais et qui symbolise la longévité sous les clameurs et cris d'allégresse. Le trajet est animé par l'exécution de différents rythmes et danses. Le *Daá* sur tout le trajet doit jeter des pièces d'argent de gauche à droite dans les foules massées aux abords de la voie jusqu'à atteindre son domicile pour les premières libations. Il séjourne pendant sept jours dans le *ajalala*<sup>16</sup> avant

---

<sup>14</sup> Somme d'agent symbolique que tout chef distribue obligatoirement et selon ses moyens aux siens et à la population les premiers jours de son intronisation.

<sup>15</sup> Rythme royal de bravoure.

<sup>16</sup> La salle de réunion familiale.

de retrouver une vie normale, mais dans de nouvelles attitudes de hautes fonctions au service des ancêtres et de la royauté.

#### 4- Discussion

Le *fongbe* est utilisé comme moyen de communication partagé par tous les acteurs en place. Les déclarations du roi par le biais de l'officiant s'inscrivent dans les actes locutoires tels que formulés par Austin. Il s'agit en réalité d'une langue d'un niveau relevé avec des formules précises et relatives à la cérémonie. Beaucoup de parties relèvent du volet déclaratif des énoncés constatifs.

Exemple : « le roi s'est réveillé aujourd'hui », « il offre une grande quantité de pagnes » et autres. La répétition de ces formules avec tout ce que le roi a offert pour le sacre permet de rappeler et de préciser le contexte, les conditions préalables à son ordonnance :

“ Et qu'il te consacre désormais son *Daá Azeungbo*

Afin que tes prières et bénédictions aillent aussi bien à tous les enfants vivant hors de la

Maison”

Qu'à toute la maisonnée sans exclusion”.

L'acte illocutoire qui dérive de cette phrase annonce la mission du désormais *Daá*. Les paroles consacrées pour le sacre sont conçues pour donner des effets sur lui, afin de le convaincre sur l'obligation de remplir sa mission. Austin parle d'acte perlocutoire. D'abord, la formule de départ avant le port des accoutrements en est illustrative.

“Ohì ! À só dǎ !” (Tu es pris dans les mailles)

Le jet du pague sur le dos du futur *Daa* et l'expression de l'onomatopée “ohì” qui précède “tu es entré dans les mailles”

participent d'un choc psychologique créé pour charger le prétendant. C'est pour lui signifier qu'il a pris le chemin du non retour dans le service des intérêts des ancêtres dont il sera l'intercesseur. Il est tombé dans le piège de ne s'imposer que des comportements dignes. Il a fait le serment de se mettre rigoureusement au service des ancêtres. En effet, la mission précise du *Daá* dans sa famille se résume dans la portion:

“Car, à *Agbome Danxome*,  
Ce fut l'oeuvre de Roi *Adokpón*  
C'est lui qui fournit les objets métalliques qui  
en portent d'autres au bout  
Et qui oblige les Chefs à rester en état de veille  
Pour y mettre régulièrement de l'huile dessus  
Afin que ces objets ne se corrodent et ne  
rompent en sa présence”.

L'accent y est mis sur les objets métalliques, les métaux qui font référence ici aux *aseen*, les autels portatifs qui représentent les défunts de la famille (Azéhoungbo 2024). Cela montre la grande puissance accordée aux métaux dans le royaume du Danxome. En effet, ils font partie de la tétralogie de la richesse aux côtés des perles (*jě*), de l'argent (*akwé*) et des pagnes (*avò*). A sa découverte, le métal a ravi la vedette à laalebasse et aux plastiques comme l'illustre cet adage très populaire:

“*alà nò nò gan do mè ă*”

/plastique/hab./rester/fer/place/dans/nég/

“Le plastique ne peut valablement remplacer le fer”.

Donc en termes de capacité à résister aux intempéries et à l'usure, les métaux sont plébiscités dans le choix populaire. C'est sans doute cette force, cette résilience qui a milité en



faveur de son choix dans la conception des *aséén* pour représenter les défunts. Ceux-ci sont appelés à être éternels en vertu des principes institués par les pères fondateurs (Azéhoungbo 2021). L'expérience technique a montré que le fer peut lui aussi se corroder et se briser. Alors, il faut de la matière grasse pour éviter cette corrosion; d'où la nécessité pour le *Daá* d'être investi de cette mission d'enduire les métaux de cette substance. Les laisser se briser est la ligne rouge à ne pas atteindre par le *Daá*. Il devra être le chat qui y veille de peur que les souris ne s'en rapprochent (comme on le dit en *fongbe*), au risque d'en répondre sévèrement. La répétition du nominal "*gàn*" (les métaux) n'est pas forfuite. Elle renforce l'dée selon laquelle l'héritage à préserver est précieux. En termes clairs, le nouveau chef de collectivité a pour mission de préserver le patrimoine familial commun, matériel et immatériel et assurer la perpétuation des us et coutumes. Cela se traduit par les différentes cérémonies qu'il est appelé à organiser pendant son règne comme *ahanbiba* et le *zòkwété* dans le respect des us et coutumes du *Danxomè* (AZEHOUNGBO 2021).

Ensuite, le *Daá* doit faire preuve d'une grande probité et de dignité dans son comportement social. Il ne doit jamais verser dans l'alcoolisme, le viol ni avoir de l'intimité avec les filles de la maison ni avec les femmes d'autrui. Tous les autres comportements que la société fon répugne et décourage en général font partie de cette liste. Le cas échéant, il devient un margouillat à queue noire auquel la conception des *Fonnu* attribue une absence de maturité. Il tombe ainsi dans la déchéance et en répondra devant les instances royales compétentes en la matière. Cela signifie que le *Daá* en question ne vivra plus longtemps lorsque *Migan* et *Mewu* auront dit leur sentence.

A contrario, et c'est l'objectif, le Chef de collectivité qui a su faire la veille pour "bien arroser les métaux d'huile", c'est-à-dire bien prendre soin de l'héritage ancestral, sera le margouillat mâle à queue orange, l'agame des colons (agama agama). Le changement de couleur à la queue chez le margouillat est perçu chez les *Fonnu* comme un signe de maturité, de beauté et d'élégance. Le *Daá* vivra longtemps et au dernier jour, recevra les bénédictions des ancêtres qui se présentent sous plusieurs formes. Il bénéficiera d'une préparation spirituelle pour sa canonisation en quelque sorte et sa divinisation future. Cela passe par le maintien des accoutrements *Daá* pour son dernier jour. En effet, au *Danxomé*, lorsqu'on devient *Daá*, on le reste à vie dans la plupart des cas. Mais à la différence des autres personnes qui peuvent bénéficier d'habits mortuaires de différents styles selon le goût des vivants, tous les *Daá* intronisés sont enterrés avec les accoutrements de chef qu'ils ont portés le jour de leur sacre. Cela signifie qu'il demeurera *Daá* après la vie terrestre. L'autre promesse formellement évoquée dans les paroles, c'est une sépulture digne. En effet, à tous les *Daá* ayant bien assumé leur mission, *Hwegbaja*, le père fondateur du royaume prêtera un sillon pour sa dernière demeure conformément à l'article 11 des 41 lois du *Danxomé*, constitution du Royaume. Sur ce sillon sera donc érigé un *adẏxò* <sup>17</sup> muni d'une sorte d'abreuvoir où il recevra les boissons pendant les libations. Ce sont autant de privilèges dont seuls les *Daá* jouissent. En outre, la symbolique du chiffre 3 transparait clairement dans le processus de l'intronisation ainsi que dans les paroles consacrées en étude. Ce chiffre est présent dans beaucoup de cultures y compris celle du *Danxomé*. Il est associé à l'équilibre et la stabilité comme dans l'assertion :

---

<sup>17</sup> Petite case qui sert de mausolée et uniquement consacrée aux dignitaires défunts.

Ado atòn ma flí zěň

/foyer/trois/nég/renverser/marmite/

« Un foyer à trois appuis garantit l'équilibre de la marmite ».

Cela explique la présence du tabouret tripode, le *kataklè* sur lequel le nouveau *Daá* s'assoit. D'un autre point de vue, le chiffre 3 est sacré et contient des énergies de protection et exprime la force et la puissance. Pendant la prononciation des paroles de sacre, le postulant répond au troisième appel ; on lui met les objets à la troisième pose ; il s'assoit sur le tripode à la troisième tentative et fait trois fois le tour de l'arbre à fricasser devant le palais avant de prendre la route pour son domicile.

Enfin, dans la perspective d'Austin, la prise en compte du contexte détermine la capacité des paroles à produire des actes. Ce contexte est alors nécessaire à la réussite des actes en influençant l'interprétation sociale des paroles et en créant leurs effets sur les récepteurs. Nous avons un contexte socioculturel clairement défini. Le palais royal est d'abord un lieu hautement sacré. Ensuite, la présence effective du Roi entouré de sa cour et de ses ministres dans leurs tenues de fonction le *wòdúwù* rend ces lieux encore plus sacrés ce jour. Le ton de la déclamation des paroles est bien choisi pour donner de la solennité et montrer la gravité de la situation. Ces paroles sont reprises en chœur par tous les ministres pendant que toute l'assistance observe un silence absolu. Il est à noter en dernier ressort le caractère protocolaire de la cérémonie. Son ordonnancement laisse présager toute la rigueur dans sa conception et convainc facilement le postulant à accepter ses nouvelles charges.

## Conclusion

La parole est sacrée en Afrique. C'est pourquoi il est conseillé de tourner sept fois sa langue avant de s'exprimer. Chez les *Fonnu*, on dit que la bouche est d'essence divine. Cette étude sur l'herméneutique des paroles consacrées au sacre d'un chef de collectivité au *Danxomé* s'inscrit dans une perspective anthropologique, culturelle et symbolique. Elle révèle que ces paroles sont chargées de sens caché, en référence au statut de divin donné aux ancêtres et préparent le nouveau chef aussi à l'acquisition de la déité telle qu'envisagée par l'eschatologie chez les *Fonnu*. Les formules renforcent non seulement le statut du *Daá* en tant qu'intermédiaire entre les vivants de la maison familiale et les personnes défuntées de cette famille, mais aussi le légitime comme représentant local du Roi dont il a reçu l'onction. Une fois investi, le nouveau *Daá* ayant découvert sa mission a le choix entre la réussite pour en récolter les lauriers ou bien la trahir. La dernière option qui n'est pas souhaitable est synonyme d'une déchéance totale de ce chef comme cela est déjà annoncé par les énoncés à visée imprécatoire de ces mêmes paroles.

Les résultats de l'étude permettent alors une mise en évidence de la valeur des paroles sacrées dans la construction de l'identité du chef de collectivité, la légitimation de son pouvoir et l'inscrivent dans l'altérité (GLELE L. M et AZEHOUNGBO B, 2021). Ces résultats sont en parfaite harmonie avec ceux des études générales sur les sociétés africaines précoloniales, où l'importance de la spiritualité et de la symbolique des objets est de mise. Le contexte d'énonciation de ces paroles au palais royal dans la cohérence des choses permet de produire les effets, c'est-à-dire les actions souhaitées. Ces actions s'inscrivent dans une double perspective. La première rappelle

une fois encore comment cette société du *Danxome* a été **pensée** par les pères fondateurs qui la veulent éternelle. La deuxième prouve comment cette société est **pensée** aujourd'hui ; en d'autres termes, la justification des efforts déployés ses enfants des temps présents pour la guérir de ses blessures et meurtrissures infligées par les coups de fouet coloniaux.

### Références bibliographiques

AHANHANZO GLELE Maurice, 1974, *Le Danxome, du pouvoir adja à la nation fon*, Ed Nubia, Paris

AKOHA Albert Bienvenu, 2010, *Syntaxe et Lexicologie du fongbe*, L'Harmattan, Paris.

AUSTIN John Langshaw, 1962, *Quand dire, c'est faire*, Oxford University Press, Londres

AZEHOUGBO Bienvenu, 2021, Au nom de Dieu, du père et du fils : études ethnolinguistiques d'une trilogie existentielle pour la perpétuation au *Danxomè* in CAHIERS DU CERLESHS Tome XXXI, n° 69.

AZEHOUGBO Bienvenu, 2024, « Aspects sémiologiques de *xwé* ou de la maison chez les *Fonnu* du royaume de *Danxome* » in Théorétique, Revue africaine d'épistémologie, Volume 1, N°6, décembre 2024, ISSN 2663-3132, Le Papyrus Editions, Bouaké

GLELE KAKAI Louis-Mesmin, AZEHOUGBO Bienvenu, 2021, « Expressions rationnelles de l'altérité à travers quelques paroles socio-littéraires de l'aire culturelle *fon* du *Danxomè* » in KAKPO Mahugnon, Logiques et rationalités dans les traditions africaines, Éditions Plumes Soleil, Cotonou